

LE CONGRES MEDICAL

Les lecteurs du *Bulletin Médical* ne nous en voudront pas, je l'espère, de consacrer cette livraison de Septembre aux choses du Congrès de Montréal. Ce dernier fut un événement si important dans notre monde médical qu'il conserve encore toute son actualité. Et cette importance vient du fait incontestable que ce congrès fut un véritable succès, à tous les points de vue. Les organisateurs ont raison d'en être fiers; et ils méritent toutes nos félicitations.

Et tout d'abord, je ne crois pas blesser la vérité en disant que, de tous les congrès, tenus jusqu'à présent sous les auspices de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, c'est le mieux réussi. L'assistance fut très nombreuse: près de 500 congressistes, le banquet réunit plus de 350 convives. Les trois jours du congrès, 7, 8, et 9 septembre, furent complètement remplis, du matin jusqu'au soir, par des séances, des cliniques et des fêtes sociales. De plus l'organisation fut parfaite: tout a marché comme un papier de musique. Enfin la présence et la collaboration de plusieurs maîtres de l'école médicale française n'ont pas peu contribué à donner un éclat tout particulier à ce congrès.

En effet, sans vouloir diminuer, en quoi que ce soit, l'importance et la valeur des rapports présentés par nos médecins canadiens, nous ne pouvons nier que nos confrères français ont pris une part importante, prépondérante même au congrès de Montréal. La vérité est qu'ils se sont multipliés, et cela avec la meilleure grâce du monde. Ils se sont prodigués sans compter, soit dans la présentation de travaux importants, soit dans la discussion sur les divers rapports présentés par les médecins canadiens, soit encore dans les différentes cliniques. Partout ils ont joué un rôle de premier plan; si bien que ce congrès médical pourrait être appelé "franco-canadien".

* * *

La séance d'ouverture du congrès, qui eut lieu à St-Sulpice, jeudi matin, fut des plus solennelles. L'auditoire était très nombreux; et dans cet auditoire on remarquait un certain nombre de dames, et surtout un grand nombre de religieuses. Aux côtés du président, le Dr J. E. Dubé, se trouvaient sur l'estrade, l'Honorable Athanase David, Secrétaire de la Province, M. Paul E. Naggiar, consul général de France, Mgr Georges Gauthier, recteur de l'Université de Montréal, M. le Dr Louis de Lotbinière